







LE COFFRE-FORT VIVANT

PAR FRÉDÉRIC MAUZENS

XIV

La Rome australienne

Puis, comme le baron avait eu l'impression de dire devant nous, dans l'ascenseur, qu'il se sentait un peu fatigué, mon cousin déclara :
— J'ai envie d'aller faire un tour.
Et nous quittâmes immédiatement le Victoria Palace, les trois hommes sur nos talons. Le patron de l'hôtel nous avait fait sortir par une porte de derrière, pour éviter les nombreuses personnes qui stationnaient, en mon honneur, devant l'entrée principale.
Nous nous trouvions dans une grande rue qui s'allongeait toute droite à perte de vue. Les passants marchaient vite, les voitures étaient rapides, les trams filaient comme des autos de course. Et au-dessus de ce hâti va-et-vient de gens et de véhicules pressés, dans le réseau aérien des fils électriques, je m'imaginai les coups de téléphone et les dépêches se croisant, silencieux et invisibles.
Il était dix heures du matin. Plaisance avait à la main un paquet

pris dans sa malle au moment de sortir.
— Ce sont mes brosses à tête et mes peignes, dit-il. Je vais me faire couper les cheveux.
Bientôt une boutique de coiffeur s'offrit à nous. Nous entrâmes. Le patron s'avança et prononça une phrase en anglais.
Plaisance était un homme de précautions. Je le vis sortir de sa poche un petit livre plat, long et jaune, qu'il se mit à feuilleter. Puis il articula lentement :
— I wish to have my hair cut.
Le patron répondit deux mots et montra un fauteuil vide.
Je regardai en dessous M. de Chasseuil, il réprimait un sourire.
Tandis que Plaisance débattait ses affaires de toilette, le patron m'adressa la parole. Je secouai la tête et allai m'asseoir sur une banquette.
M. de Chasseuil dit à ses compagnons :
— Nous ne pouvons pas rester là pour rien. Faites-vous aussi couper les cheveux.
— Je n'en ai pas besoin, dit Cruchat.
— Peu importe !
— Faites-les-vous couper, vous !
Mais il n'y avait pas de danger que le baron livrât sa tête aux peignes et aux brosses d'un coiffeur. Et les siens étaient restés à l'hôtel.
— Je vais acheter quelque chose, dit-il.
Et il engagea un dialogue au cours

duquel plusieurs petits articles de parfumerie passèrent des vitrines dans une boîte où on les arrangea. Cruchat pensa que le moins coûteux serait encore de se faire raser. Il esquissa le geste de se barbouiller de savon et le coiffeur y répondit en indiquant un fauteuil. Loustau imita le brocanteur.
Plaisance, dont le peignoir était déjà couvert de cheveux, rouvrit ce petit livre jaune, que je sus depuis être « l'Anglais tel qu'on le parle ». Puis, avec effort, comme un enfant qui épelle, il détailla :
— Mind you do not cut it too short ; I am afraid of taking cold.
Le garçon arrêta le cliquetis de ses ciseaux et regarda Plaisance d'un air ahuri.
Mon cousin avait dit cette phrase en donnant aux lettres et aux diphthongues la même valeur phonétique qu'en français. De là un charabia inintelligible. Il s'en aperçut :
— Sapristi ! je me suis trompé de colonne !
Et il lut la même phrase écrite avec sa prononciation figurée :
— Maind you dou not keut it tou chorte ; ai am afréd of t'eking' colde.
Malgré la froideur qu'affectait vis-à-vis de Plaisance, le baron n'avait pu retenir un éclat de rire.
La coupe de cheveux terminée, mon cousin paya pendant qu'on lui brossait sa veste. Loustau se lava la figure, M. de Chasseuil et moi nous levâmes.

Le brocanteur, une joue pleine de mousse, s'agita dans son fauteuil.
— Monsieur le baron ! fit-il, je n'ai pas fini !
Plaisance se hâta de me pousser dehors, et le baron et Loustau nous suivirent. Une minute après, un trot pareil à celui d'un cheval de charrette retentissait derrière nous, et Cruchat, soufflant et furibond, nous rejoignait. Il avait la moitié droite de la figure soigneusement rasée et la gauche hérissée d'une barbe de trois jours.
Mon cousin entra dans plusieurs autres boutiques et choisit, en priant qu'on lui en envoyât au Victoria Palace, des caleçons, des chaussettes, des bottines, un cache-poussière, un manteau, des foulards, des guides Baedeker, des comestibles, des cordons, — de quoi remplir une deuxième malle. Il se montait pour continuer ce voyage qui menaçait de s'éterniser. Partout Cruchat se fit montrer une foule de choses et toujours il s'en alla sans rien prendre. M. de Chasseuil acheta pour deux.
Vers onze heures et demie, comme nous revenions à l'hôtel, Loustau étouffa un juron sous sa moustache. Puis il dit rapidement à mi-voix :
— Ne criez pas, ne courez pas, ne vous arrêtez pas... N'avez l'air de rien...
Nous continuâmes à marcher du même pas, mais en nous serrant, d'instinct, contre le policier. Celui-ci poursuivait :
— Vous voyez ces deux gentlemen

qui nous précèdent à une quinzaine de mètres ?
— Au bord du trottoir ? fit le baron.
— Non, au milieu. Un grand et un petit.
— Le feutre gris et le panama ?
— Oui !
— Eh bien ? interrogea anxieusement Cruchat.
— Eh bien ! leurs silhouettes me rappellent terriblement celles de Palmer et Burley !
Loustau sortait de son portefeuille les fiches anthropométriques et les examinait.
Plaisance, depuis la scène de l'arrivée à Bombay, n'avait pas adressé la parole à l'inspecteur. Ce fut cependant lui qui, se faisant notre interprète à tous, demanda d'une voix altérée :
— Vous croyez que ce sont eux ?...
— Je le crois, répondit Loustau. Ils doivent être en train de nous filer.
— Mais ils chont devant ? fit Cruchat.
— On file mieux quelqu'un en le précédant qu'en le suivant.
— Mais comment seraient-ils déjà ici ?... fit Plaisance.
— Nous y sommes bien !
— Et vous ne les remarquez que maintenant ?...
— Oui, et parce qu'ils commencent en ce moment une grosse faute, celle d'être ensemble. Ils m'ont probablement passé plus d'une fois sous le nez, mais isolément, et chacun d'eux pris à part était méconnaissable grâce

à son déguisement. Puis, je les vois ici non seulement l'un près de l'autre, mais de suite, et une personne grimée se reconnaît plus facilement de dos que de face.
Je sentais mes jambes se paralyser. Je fis encore quelques mètres et restai sur place. Mes compagnons s'arrêtèrent. Loustau m'empoigna :
— Marchez donc !
Et il me fit avancer de force comme un manifestant qu'on mène au poste. Mais pendant quelques secondes le bruit de nos pas avait cessé. Un des deux gentlemen s'était retourné.
L'inspecteur sacrait en sourdine.
— S'ils ne se méfient pas, à présent que nous nous sommes laissés voir plantés au milieu du trottoir, autour de Bernard en train de se pâmer !
— Mais pourquoi ne les arrêtez-vous pas ? demanda le brocanteur.
— Voulez-vous que je coure après ? Au moins l'un d'eux s'échappera. Voulez-vous que je prie le premier policeman que nous rencontrerons de me prêter main-forte ? Je ne lui aurai pas dit deux mots que mes oiseaux se seront envolés. Non, il aurait fallu les pincer à leur hôtel...
— Pinchez-les-y !
— Seulement je crains que maintenant ils ne sachent que nous les avons éventrés...
Les deux gentlemen arrivaient à un angle de rue. Ils tournèrent. Quand nous tournâmes à notre tour, le feutre gris et le panama s'étaient évanouis. (A suivre)

HORAIRE DES AUTOBUS

Table of bus routes including Ligne de Castelnau-Cahors, Ligne de Cahors-Castelnau, Ligne de Cahors-Montcuq, Ligne de Cahors-Laubouval, Ligne de Cahors-Lauzerte, Ligne de Cahors-Montcuq-Lauzerte, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes.

Table of bus routes including Ligne de Boulogne-Emb., Ligne de Limogne-Saillac, Ligne de Labastide-Cahors, Ligne de Labastide-Murat, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon.

Table of bus routes including Ligne de Limogne-Saillac, Ligne de Labastide-Cahors, Ligne de Labastide-Murat, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon, Ligne de Labastide-Murat-Gourdon.

Table of bus routes including Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes.

Table of bus routes including Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes.

Table of bus routes including Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes, Ligne de Cahors à Labastide, Ligne de Cahors à Lauzerte par Lascabanes.